

L'art à l'hôpital

Un luxe essentiel

VU.CH est d'abord un jeu de mots, le CHUV à l'envers, le CHUV là où on ne l'attend pas. VU.CH soutient et diffuse l'art dans les quelque 120 bâtiments de l'hôpital. Le programme propose des expositions d'art contemporain et des événements (performances, ateliers, conférences, concerts, etc.) dans trois espaces principaux ouverts au public, l'Espace CHUV, l'Espace Cery et l'Espace Mercerie, et directement dans les services hospitaliers, avec des actions adaptées ainsi qu'à travers le prêt d'œuvres appartenant à la collection d'art du CHUV.

Au cours des quarante dernières années, les structures hospitalières telles que le CHUV reconsidèrent la prise en charge des patient-es et proches ainsi que les conditions de travail du personnel. Prendre en compte la santé globale (physique et mentale) de toutes les usagères et usagers devient un enjeu majeur face à la fragmentation des soins et la « technologisation ». L'art à l'hôpital, soutenu dans les années 1980 par l'UNESCO et depuis 2019 par l'OMS, participe à cette démarche en réanimant la fonction hospitalière, c'est-à-dire d'accueil.

Au contact de l'art, tous les récepteurs sensoriels sont stimulés,

ce qui a pour effet la sécrétion d'hormones avec des répercussions sur le stress et la douleur par exemple. Au niveau cognitif, l'expérience esthétique sollicite notre mémoire, engageant à la discussion ou la rêverie, et agit sur nos schémas de pensée. L'art crée ainsi des espaces où il est permis de se (re)définir comme sujet. Les dernières découvertes sur le fonctionnement du cerveau et sa plasticité permettent d'avancer que si l'art n'a pas le pouvoir de guérir, il soigne et peut renforcer l'envie de vivre.

Un enjeu éthique

C'est aussi une opportunité de démocratisation de la culture par la pluralité des publics. Cependant, l'art à l'hôpital ne se vit pas de la même façon que dans un musée : l'urgence des missions premières du lieu perturbe constamment les espaces de fiction. Ainsi, l'art fait preuve de sa puissance dans les interstices, là où la guérison ne dépend pas que des soins spécifiques.

Les enjeux de politique culturelle d'un centre hospitalier ne sont pas thérapeutiques – même si indirectement ils participent à la guérison – mais d'ordre éthique. En augmentant l'espace consacré à l'art, un centre hospitalier favorise une prise en charge humaine des usagères et usagers et, de par son rôle dans la cité, se révèle un espace propice pour interroger le statut de l'art dans la société.

NB: Programme complet sur : vu.chuv.ch

Agathe Naito & Rosalie Vasey
Chargées du programme VU.CH, l'art à l'hôpital